

# No more money

Didier Damiani

UN DRAPEAU BLANC est accroché à la façade de la Synagogue de Delme, cet ancien lieu de culte construit en 1881, trônant en plein milieu du village situé entre Metz et Nancy, à côté de l'Hôtel de ville. Sur le portail d'entrée, une affiche annonce l'exposition actuelle de Gianni Motti *Funds Show*. Il s'agit du deuxième volet du projet, le premier *Moneybox* a eu lieu à la Ferme du Buisson. Gianni Motti (né en 1958 à Sondrio, vivant à Genève) a préféré cloisonner les entrées du rez-de-chaussée pour inviter les visiteurs à monter l'escalier latéral qui mène directement au premier étage. Une fois en haut, en avançant vers la coursive pour regarder vers le rez-de-chaussée, c'est la surprise.

Un tapis de billets de banques jonche le sol, éparpillés dans tous les sens, dans les coins, épousant les arêtes des marches des petits escaliers latéraux et l'arche sainte antique central accolée au mur du fond, sous ses pilastres et son fronton. Des centaines de dollars demeurent là, abandonnés sur le sol. C'est le budget de l'exposition alloué à Gianni Motti changé en billets d'un dollar et que l'artiste a laissé tomber, alors que dans *Moneybox* les billets étaient suspendus avec des pinces à linge au plafond. Il s'agit selon Motti « d'un projet de crise » qui s'inscrit dans une période de crise économique. *Funds Show* est une exposition sur la chute des ressources liquides, une exposition-mémoire des valeurs matérielles dans le cimetière qu'est le temple et l'effondrement du capitalisme. La disposition théâtrale des

## Le *Funds Show* de Gianni Motti à Delme est une exposition sur la chute des ressources liquides, une exposition-mémoire des valeurs matérielles

dollars américains, les plus fautifs dans la crise, ceux maniés par Bernard Madoff aujourd'hui en prison ne doit son impact qu'à l'effet du hasard provoqué par ce qu'avait découvert Newton : la pesanteur et la chute de la matière.

*Funds Show* évoque la dématérialisation de l'œuvre, mais aussi la légèreté du médium exploité par Motti également dans ses œuvres précédentes. Il se sent à l'aise dans la situation d'être « au mauvais endroit au bon moment, c'est plus excitant. Il n'y a pas de recettes miracles, il faut se laisser aller, changer de perception ». Cela définit sa manière d'être là où il ne faut pas, où son activisme et ses interventions sont les moins attendus, mais au bon moment pour le vivre pleinement dans l'hyperprésent. Physiquement d'abord. En 2005, il met son corps à l'épreuve et parcourt les 27 kilomètres de circon-

férence de l'accélérateur de particules (LHC) du Cern à Genève en six heures alors qu'un proton fait le tour 11 000 fois par seconde (*À la recherche de l'anti-motti*). « Dans ce tunnel, sorte de machine à remonter dans le temps, les collisions de particules devraient recréer sur terre les conditions de l'univers immédiatement après le Big Bang ».

Il propose à des personnes de s'habiller de tee-shirts portant l'inscription « Gianni Motti Assistant » et les laisse libres de faire ce qu'ils veulent, de voyager et de correspondre avec lui et surtout d'être un assistant permanent à cette œuvre mobile, multiple et infiniment *in progress*. Motti utilise ce qui l'entoure comme éléments essentiels de la construction de ses projets. Lorsqu'un tremblement de terre a lieu en Californie, il décide de se l'approprier et de le revendiquer en utilisant les médias qu'il détourne suivant les méthodes des politiciens et des terroristes. À ma question « Quel projet ou événement ne revendiquerez-vous jamais dans votre vie » ? Il répond « Les élections de Berlusconi ».

Non sans humour il propose à Cuba de transformer la prison de Guantanamo en centre culturel ou encore orchestre son propre enterrement complètement fictif parce que « ce sont toujours les autres qui meurent, j'ai voulu expérimenter. Il paraît qu'on ne meurt qu'une fois, donc... ». Il y a quelque chose de provocateur chez Motti, mais est-il plus dangereusement provocateur



**L'œuvre est représentative de la volatilité de l'art et de l'économie**

que les choses qu'il vise à provoquer ?

L'instabilité de l'espace et la temporalité ont une grande importance dans son travail. Aux *Ateliers de Rennes*, la biennale *Valeurs croisées* en 2008 à la Criée, il dispose une multitude de pavés instables sur le sol du centre d'art et interroge le temps de travail des employés et du service minimum en les faisant travailler 24 heures sur 24 les premiers jours de l'exposition (*Think Tank*). Il accroche des drapeaux blancs (*Hedge flag*) sur le pont du Mont-Blanc de Genève en face des banques afin d'instaurer « une trêve ».

*Funds Show* retrouve les aspects de son art : le geste physique de l'artiste qui fait voler les billets. Le temps de crise et celui qui reste avant la destruction du monde « Je me suis penché aussi sur l'avenir.

En 1999, j'ai réalisé *Big Crunch Clock*, une horloge digitale qui fait le compte à rebours des cinq milliards d'années avant l'effondrement de notre système solaire... » L'horloge est visible actuellement à l'entrée du Palais de Tokyo, à Paris. *Funds Show* est représentatif de la volatilité de l'œuvre d'art et de l'économie, dont il ne restera que des documents d'archives visuels et textuels, le budget sera ensuite restitué et l'exposition n'aura rien coûté sinon la perte dans les taux de change. *Funds Show* est une exposition d'une œuvre éphémère par un placeur de confiance, un artiste économique dans le monde où les valeurs sont devenues virtuelles.

*Funds Show* de Gianni Motti est visible jusqu'au 13 septembre à la Synagogue de Delme, 33, rue Poincaré à Delme ; ouvert du mercredi au samedi de 14 à 18 heures et dimanche de 11 à 18 heures ; téléphone : 0033 3 87 01 43 42 ; Internet : [www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)

# LA VIE D'ARTISTE

par sylvia dubost

**ARTISTE-ACTIVISTE, GIANNI MOTTI TENTE DE PERTURBER AVEC DES ACTES SIMPLES LA MARCHÉ DU MONDE, EN TOUT CAS LA FAÇON DONT NOUS LE REGARDONS. TOUJOURS EN PRISE AVEC LE RÉEL ET LE PRÉSENT, IL PROPOSE À DELME UNE EXPOSITION DE CRISE.**

---

**CHEZ MOTTI TOUT EST ART. L'ART EST DANS LA RÉALITÉ, IL EST LA RÉALITÉ, ET LA RÉALITÉ PEUT ÊTRE ART.**

---

Gianni Motti ne crée pas d'objets. Il intervient dans la réalité, la transforme, l'infiltré, la manipule, la revendique. Son œuvre, il la construit la plupart du temps en dehors du champ de l'art : dans la vie. Né en Italie en 1958, il vit aujourd'hui à Genève, et mène une vie exemplaire, comme l'indique sa bio. Gianni Motti est le grain de sable qui fait dérailler momentanément la machine. Ses gestes sont ironiques, dérisoires, souvent absurdes, toujours malins.

Ainsi en 1992, il revendique à la manière d'un terroriste le tremblement de terre en Californie : il se fait photographier avec une pancarte et envoie le cliché aux agences de presse. Il fera de même en Suisse et en région Rhône-Alpes en 1994, et les journaux reproduiront sa photo à côté d'articles relatant les faits. Motti met les médias à son service, utilise tous les vecteurs de communication et joue de la crédibilité qu'ils sont censés donner aux événements. En demiurge, il s'approprie accidents et catastrophes sur lesquels l'homme n'a aucune prise et en fait des ready-made. Il lance en 1999 sa *Big Crunch Clock*, un compte à rebours non vers le tournant du

millénaire, mais vers l'explosion du soleil, que certains scientifiques prévoient dans 5 milliards d'années. Visuellement, ce décompte gigantesque fonctionne comme un détonateur : comme si l'artiste lui-même allait déclencher l'effondrement du système solaire. Gianni Motti introduit l'art là où il est à priori absent, pose la question du statut de l'artiste et du champ de l'art, remet ainsi en cause notre système de valeurs. En 1997, un étudiant des Beaux-arts de Grenoble se voit attribuer une bourse pour travailler comme assistant de l'artiste de son choix. Il choisit Gianni Motti, qui l'envoie en voyage autour du monde, parce que les voyages forment la jeunesse. Seule obligation : porter en permanence un T-shirt marqué « Gianni Motti assistant ». Il finira son tour du monde dans le cortège de la manif anti-FN à Paris, photographié et « publié » dans *l'Humanité-dimanche*. Chez Motti tout est art. L'art est dans la réalité, il est la réalité, et la réalité peut être art. Et surtout, Motti introduit l'idée que l'homme peut prendre en main les événements, posant la question de l'engagement de l'artiste, et de l'engagement tout court. La même année,

il infiltre une session de l'ONU, en prenant la place du délégué indonésien, absent ce jour-là. Son intervention sur les minorités ethniques rallie d'autres représentants à sa cause, qui quittent avec lui l'hémicycle, provoquant ainsi l'interruption de la séance. Le 5 juin 2004, jour de l'arrivée à Paris de Georges W. Bush pour célébrer le 60<sup>e</sup> anniversaire du débarquement, il s'installe dans la tribune VIP de Roland-Garros, pile en face des caméras, et assiste à tout le match un sac sur la tête et les mains dans le dos, allusion évidente aux prisonniers irakiens. À la Criée à Rennes, on l'invite en 2008 à créer une pièce en hommage à mai 68 : il installe 17.000 « pavés non solidaires » qui forment un sol instable, évoquant à la fois l'absence d'engagement, l'incertitude.

Motti questionne plutôt qu'il ne produit, propose des points de vue plutôt que des objets. Son travail se place délibérément en dehors du champ de l'art, ses œuvres ne peuvent se vendre, elles sont presque toujours éphémères. Ses actions

s'inscrivent dans une réalité, une actualité, une problématique, pointent là où ça fait mal et proposent une multitude de pistes de réflexion, en un seul geste. Motti sème le désordre, avec une intelligence rare et un sens aigu à la fois de l'à-propos, de l'absurde et de l'engagement. Sa devise : être au bon moment au mauvais endroit.

Avec son installation *Funds Show* à la synagogue de Delme, deuxième volet du projet initié à Noisiel / La ferme du buisson avec *Moneybox*, il propose une exposition de crise, et se place encore une fois ici et maintenant. Il a converti la totalité du budget de l'exposition en billets de un dollar, lancés depuis la coursive vers l'espace d'exposition du rez-de-chaussée, vide et blanc, où ils s'éparpillent de manière aléatoire. Matérialiser les dollars qui s'évaporent chaque jour, jouer la transparence face à l'opacité des banques, rendre visible le budget d'une exposition, ridicule en comparaison des milliards que brassent (et perdent) chaque jour les

milieux financiers, étalage d'argent, bling bling, et puis financer la culture, n'est-ce pas jeter de l'argent par les fenêtres ?... autant de pistes pour une œuvre qui n'est rien d'autre que son budget de production. Au final, l'argent sera reversé sur le compte du centre d'art : l'exposition n'aura rien coûté (à part quelques cheveux gris à la comptabilité, qui va devoir trouver à quoi imputer cet argent subitement gagné). En ces temps de crise de l'économie et des valeurs, quand tout se monnaie mais qu'il n'y a plus d'argent, Motti fait acte de gratuité. Peut-on être plus pertinent et plus malin ? ✨

Vue de l'exposition *Funds Show* de Gianni Motti - CAC la synagogue de Delme, 2009 © Olivier Dancy



Par Maxence Alcade

# GIANNI MOTTI LA LÉGENDE DE GIANNI

Combinant l'efficace d'une agence de communication avec la décontraction apparente d'un farceur, Gianni Motti réactualise la figure du performer à l'heure des *hoax* et des méthodes du marketing viral. Tout ceci serait probablement bien vain, si ne s'y mêlaient un certain sens du timing ainsi qu'une propension à annuler les interdits.

## Dead can Dance

Gianni Motti est mort le 29 juillet 1989 ; c'est du moins ce qu'ont pu apprendre les lecteurs des pages « nécrologie » du journal de Vigo en Espagne<sup>1</sup>. Comme le veut le rituel, le prêtre a béni le cercueil avant que ce dernier soit accompagné vers sa dernière demeure par la foule des fidèles grossie par les célébrations de Santa Marta, sainte patronne de Vigo. Seulement, cet enterrement est une blague de sale gosse et comme tout sale gosse, Gianni Motti a été dépassé par l'ampleur que prenait sa supercherie. Ne sachant de quelle manière y mettre un terme, l'artiste décide tout simplement de filer à l'anglaise. Mais la foule le rattrape et



Gianni Motti, *Big Crunch Clock*, 1999. Compte à rebours des 5 milliards d'années avant l'explosion du soleil. Horloge digitale. 500 x 50 x 12 cm. Entrée du site de création contemporaine du Palais de Tokyo, Paris. © Photo: Marc Damage.



Gianni Motti, *Entierro n° 1*, Ribarteme, Vigo, Espagne, 1989.

interprète ce réveil soudain comme un miracle. Une carrière inespérée de gourou s'offre alors à Gianni Motti, mais il n'en profitera que de manière sporadique. Parmi ses tentatives « miraculeuses », on compte l'explosion de la navette Challenger en 1986, trois tremblements de terre entre 1992 et 1996 (*Revendications*), diverses éclipses de lune et de soleil, une tentative de faire démissionner le président colombien Ernesto Samper Pizano par la force de la pensée (*Nada por la fuerza, todo con la mente*, 1997), une collaboration avec son « confrère » Raël<sup>2</sup> et la prédiction de la fin du système solaire... dans cinq milliards d'années (*Big Crunch Clock*, 1999).

En 1999, alors que Gianni Motti se rend à Paris pour participer à l'exposition *Expendier 01*, il apprend dans le journal que le mouvement raélien vient d'être interdit en France. Motti décide alors de les inviter à l'exposition pour leur offrir un espace d'expression : une cinquantaine d'adeptes débarque au vernissage. Quatre années plus tard, alors que Motti participe à la biennale de Ljubljana (Slovénie), il croise un des adeptes raéliens qu'il avait rencontré lors

“ Comme aime à le rappeler Gianni Motti, il ne possède pas d'atelier et ne produit rien.

d'*Expendier 01*. L'adepte reconnaît Gianni Motti et l'invite à participer à un séminaire raélien qui se tient au même moment à Ljubljana. Motti revêt alors la tunique blanche caractéristique des raéliens et prend place dans la tribune VIP aux côtés de l'écrivain Michel Houellebecq<sup>3</sup>. L'artiste séjourne quelques jours en compagnie des raéliens dans une ambiance bon-enfant où tout, de la déco jusqu'aux discours, lui paraît absolument kitch. Peu de temps après, pour le remercier de sa visite, Raël demande à des raéliens de poser nus dans l'herbe en formant « I love GM » avec leurs corps pour « montrer aux Elohim [nom que donne Raël aux extraterrestres] à quel point Raël aime Gianni Motti<sup>4</sup> ». La collaboration de Motti avec la secte raélienne n'est pas sans poser un certain nombre de

1. Gianni Motti, *Entierro n° 1*, 29 juillet 1989, Vigo, Espagne. Il existe une vidéo de 45 minutes de cet événement. Compte tenu de la singularité de certaines des œuvres de Gianni Motti (faits difficilement vérifiables, manquement de l'ironie et de l'imposture, etc.), on décide d'appliquer une sorte de « principe de crédulité » à l'égard des récits que fournit l'artiste. On considérera dès lors Gianni Motti comme un conteur relatant ses aventures, les seuls éléments analysables restant les conditions de possibilité de ce récit.

2. En 1999 Motti invite des raéliens à participer à l'exposition « *Expendier 01* » puis en 2003 Raël participe à une performance de l'artiste (*The Messenger*).

3. Michel Houellebecq s'est d'ailleurs inspiré de Gianni Motti pour le personnage de Vincent dans *La Possibilité d'une île*.

4. Propos rapportés par Gianni Motti lors d'un entretien téléphonique avec l'auteur.



Gianni Motti, *HIGGS, À la recherche de l'anti-Motti*, 2005. Performance de 5 h 50 min dans le tunnel LHC, accélérateur de particules (27 km) du CERN, Genève.

problèmes notamment parce que Motti présente Raël sous un jour, certes loufoque, mais tout de même sympathique; ce dernier ne se privant pas par ailleurs d'exploiter l'intérêt d'un artiste pour sa secte<sup>5</sup>. Mais Motti précise que l'intérêt qu'il porte à Raël est avant tout issu de sa fascination pour les trajectoires marginales : «*Ceux qui affirment que les extraterrestres existent finissent par tomber dans le domaine de l'irrationnel [...]. Avec cette rencontre, je suis allé au bout du fantastique...*»<sup>6</sup>. Pour Motti, le Pape ou Berlusconi sont bien plus dangereux que cette bande de babas cool. Ce qu'il voit chez les raéliens est une sorte de folklore religieux finalement assez proche de ce «*côté négro du catholicisme*» déjà admirablement décrit par Chris Marker et Alain Resnais dans les années cinquante<sup>7</sup>. De ce point de vue, *The Messenger* – vidéo dans laquelle on voit Raël et Brigitte Boisselier (autre figure de la secte) au milieu de bulles de savon – s'inscrit

dans la filiation de la représentation de *la Cène* et des liens – aussi ambigus soient-ils – qu'ont toujours entretenus églises et artistes.

#### Portrait de l'artiste en électron libre

Si des artistes comme Richard Long ou Hamish Fulton se sont rendus célèbres par de longues marches à travers la nature, Gianni Motti a choisi quant à lui la marche à travers l'anti-matière. Avec *Higgs* (2005), Motti part à la recherche de *l'anti-motti*. Pour ce faire il entreprend une promenade dans le nouvel accélérateur de particules du CERN de Genève, le fameux LHC (Large Hadron Collider) qui a pour ambition de reproduire les conditions du Big Bang afin d'éclaircir le mystère de la disparition de l'anti-matière liée à la création de l'univers et qui défrayera la chronique lors de sa mise en service en 2008; accusé de pouvoir créer un mini trou noir capable d'engloutir la terre.

5. On peut notamment lire sur le site Internet de propagande raélienne ([raelpress.org](http://raelpress.org)) que Gianni Motti, au même titre que Michel Houellebecq, est considéré comme un ami du gourou. Peut-être qu'avec Raël, Motti a trouvé plus doué que lui dans la manipulation des médias.

6. *Prix Meret Oppenheim*, «*entretiens entre Gianni Motti et Lionel Bovier*», 2005, p. 60.  
7. «*Mais chacune des deux influences [Afrique/Occident] détruit l'autre. Et ce mariage manqué [l'art négro-chrétien] fait perdre au catholicisme en Afrique toute sa luxuriance, tout son éclat, ce côté négro justement à quoi on le reconnaît en Europe*». Chris Marker et Alain Resnais, *Les Statues meurent aussi*, film noir et blanc 30 min, 1953.

8. *Prix Meret Oppenheim*, p. 53.



Gianni Motti, *I Love GM*, 2003. Ufo-Land, Québec.

Motti marche donc pendant 6 heures dans le tunnel : « après deux kilomètres, j'ai perdu toute notion d'espace et de temps. Je ne me souviens de rien, j'étais ailleurs... j'étais hypnotisé par la perspective monotone du tunnel, comme dans un jeu vidéo. Et au bout de six heures, quand j'en suis sorti, j'avais envie de continuer ! Je n'étais pas du tout fatigué et le périple terminé, j'ai eu l'impression que les autres avaient vieilli de six heures. »<sup>8</sup>

#### Quelqu'un m'a dit...

Comme aime à le rappeler Gianni Motti, il ne possède pas d'atelier et ne produit rien. Pour nombre de ses performances, il compte sur la presse pour s'en faire le relais ou sur le bouche à oreille pour colporter le récit de ses happenings. Lorsqu'en 2004 le Musée Migros de Zurich l'invite à réaliser une rétrospective de son travail (*Plausible Deniability*), l'artiste opte pour l'expo-

“ Motti radicalise la position historique du performer en laissant la production des traces de ses actions à d'autres

sition de la médiation de ses œuvres. Le Musée Migros accueille ainsi un long couloir en contre-plaqué de six cent mètres de long dans lequel sont positionnés des guides-conférenciers ainsi que des agents de sécurité interdisant au visiteur de faire demi-tour. Les guides narrent les exploits de l'artiste aux visiteurs. Motti, qui jusqu'alors utilisait les leviers de la société médiatique (présence dans les journaux, dépêches AFP, déclarations à l'emporte pièce) opère un retour à une diffusion pré-médiatique, la circulation quasi pastorale de l'information de bouche à oreille. *Plausible Deniability* met



## Éléments biographiques

- Né en Italie en 1958, vit à Genève.
- 1986 : revendication du crash de la navette spatiale Challenger, s'en suivront une série de revendications de catastrophes naturelles ou d'éclipses de lune et de soleil.
- 1989 : mise en scène de son propre enterrement (*Entierro No 1*) enterrement, Vigo, Espagne.
- 1997 : organisation d'une manifestation télépathique à Bogota (*Nada con la fuerza, todo con la mente*). Création des « Gianni Motti Assistant », collaborateurs que l'artiste envoie régulièrement parcourir le monde ou dans les manifestations publiques vêtus de leur t-shirt caractéristiques (dernière intervention en date : du 15 au 17 mai 2009 les assistants de Motti ont déambulé dans Metz à l'occasion de « Constellation »).
- 1999 : création de *Big Crunch Clock*, compte à rebours annonçant la fin du système solaire.
- 2002 : participation à *Manifesta 4* (Francfort).
- 2004 : rétrospective au Musée Migros de Zurich (Suisse).
- 2006 : participation à l'exposition collective *Cinq milliards d'années* (Palais de Tokyo, Paris).

## Bibliographie

- Gianni Motti, Zurich, JRP/Ringier et Migros Museum, 2004.
- Gianni Motti, Genève, Pro helvetia, coll. Cahiers d'artistes, non paginé, 1999.
- Prix Meret Oppenheim, « A la mauvaise place au bon moment, Gianni Motti en conversation avec Lionel Bovier », 2005.

9. Gianni Motti, *Moneybox*, installation, Ferme du Buisson, Noisiel, 9 avril-7 juin 2009.  
10. Exposition censurée dès le lendemain de l'exposition par le Maire de Zurich.

également en lumière les conditions d'exposition des œuvres d'art en surjouant l'importance des biographies (mythologies) d'artistes.

La rétrospective au Musée Migros montre relativement bien le fonctionnement des œuvres de Gianni Motti, notamment cette stratégie particulière qui laisse au spectateur de ses interventions le soin d'en créer lui-même le récit. De cette manière, les œuvres de Motti prennent bien souvent les atours d'une légende urbaine, d'une rumeur ; véhicule particulièrement efficace dans une société dans laquelle des informations fantaisistes parcourent quotidiennement la toile. Ce fonctionnement singulier n'est pas sans poser quelques difficultés à la critique d'art, du moins si l'on en croit la rareté des analyses des œuvres de Motti. Si on compte un certain nombre d'interviews de l'artiste (entretiens qui reviennent tous plus ou moins sur les mêmes œuvres), en revanche peu de textes traitent de l'élaboration de son travail, son sous-texte. Il y a fort à parier que ce mutisme partiel est dû en partie à la forme particulière des interventions de l'artiste. Pièces simples et faciles à résumer, ces œuvres adoptent une stratégie proche des premières actions de Chris Burden. Par exemple, avec des performances du début des années 1970 comme *Shoot* ou *Five Days Locker*, Burden

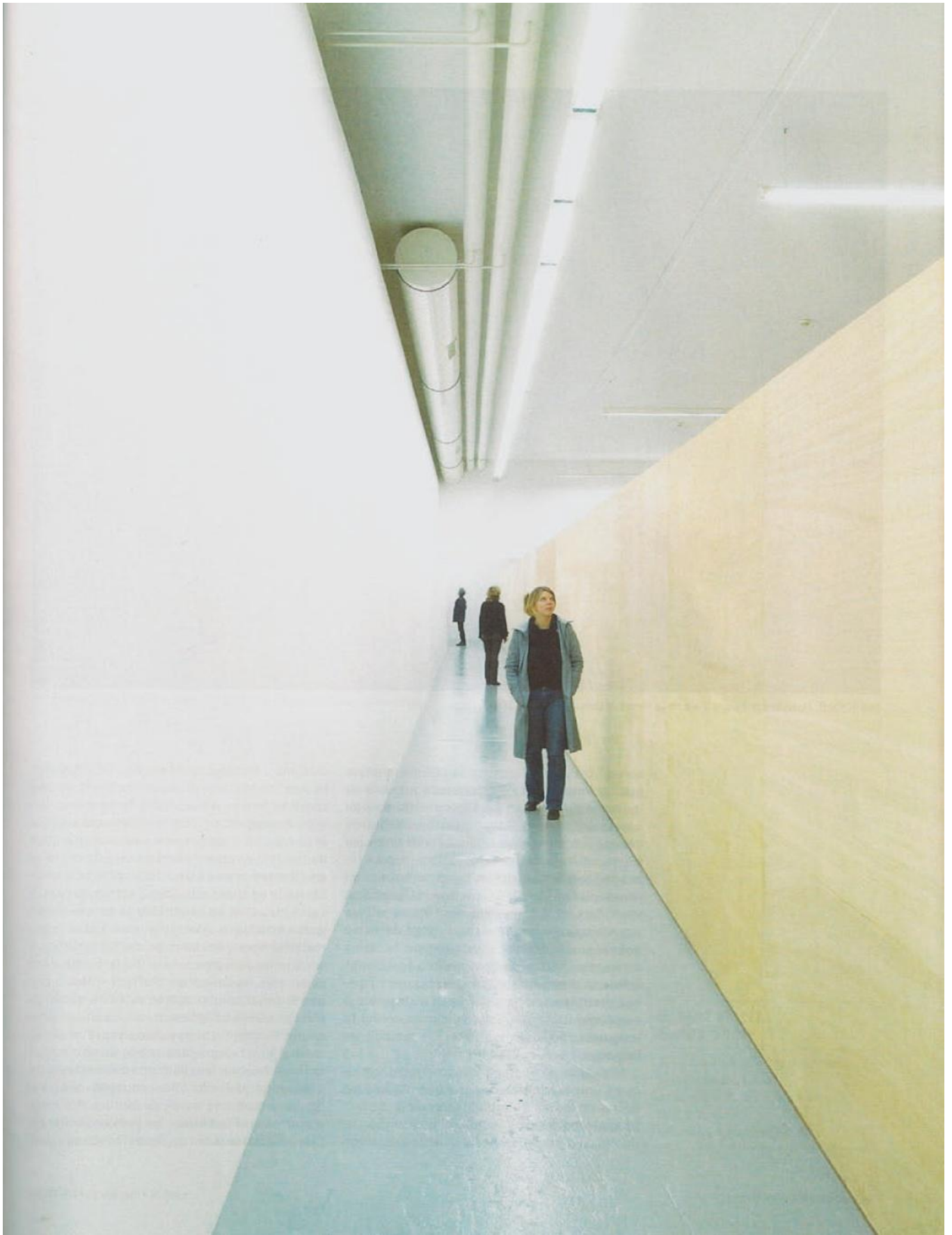
réalise des actions simples – respectivement se faire tirer une balle dans le bras et rester enfermé dans une consigne pendant cinq jours – et en propose des comptes rendus tout aussi peu loquaces. Le but ainsi recherché étant d'offrir au spectateur une réception la plus « objective » possible d'une performance à laquelle il n'a pu assister. Mais, alors que Burden optait pour un contrôle drastique des comptes rendus de ses performances (peu de photos accompagnées d'un court texte ou d'une vidéo), Motti radicalise cette position en laissant la production des traces de ses actions à d'autres. Dans cette configuration l'artiste n'intervient qu'en dernier ressort en choisissant les traces de ses performances ainsi produites afin de documenter son activité.

### Dollar et la vie confondus

Au lieu de consacrer le budget de l'exposition à la réalisation d'une pièce, Gianni Motti propose de l'étaler au grand jour. Avec une installation en deux parties *Moneybox* et *Funds Show*<sup>9</sup> – respectivement présentées à la Ferme du Buisson et à la Synagogue de Delme –, l'artiste revient sur les conséquences de la crise économique. Tout comme Bernard Madoff, Gianni Motti a réussi son hold-up et, une fois de plus, il vient fanfaronner devant le monde de l'art beaucoup plus laxiste que la justice américaine. L'artiste expose ces billets de 1 dollar comme son butin, sauf qu'ici la victime (l'institution) est complice.

Gianni Motti avait déjà tenté ce genre d'expérience en compagnie de Christoph Büchel avec *Capital Affair* (2002). Les deux compères avaient caché un chèque représentant le budget de leur exposition au Helmhäus de Zurich (50.000 francs suisses) transformant cette dernière en chasse au trésor<sup>10</sup>. L'exposition se composait alors d'une enfilade de salles vides où les spectateurs scrutaient avec une attention plus qu'assidue les murs du Helmhäus. Démonstration anti-kantienne par l'absurde que l'appréciation esthétique peut être intéressée... Certains visiteurs étaient même venus au vernissage équipés d'outils de bricolage avec la ferme intention d'empocher le pactole quitte à saccager les lieux.

Si *Moneybox* et *Funds Show* peuvent être comprises au premier degré (comme la plupart des œuvres de Motti), elles révèlent une multitude de niveaux de lecture. Dans *Moneybox*, les billets sont étendus sur une corde similaire aux cordes à linge. La scénographie de l'exposition renforce cette impression de pittoresque ruelle napolitaine aux vêtements séchant sur une corde à linge jetée entre deux balcons. De là à imaginer que ces billets sont faux, qu'ils





Gianni Motti, *Moneybox* au Centre d'art de La Ferme du Buisson, Noisiel, 2009.

sortent tout droit d'une imprimerie clandestine (probablement installée dans les sous-sols de la Ferme du Buisson !)... Et peut-être un peu naïvement, nous admirons cette installation comme une œuvre d'art. Quant à *Funds Show*, les billets ont été jetés des balcons dans l'espace de la synagogue formant un tapis de dollars au centre de l'édifice. Dans les deux installations, les dollars restent physiquement inaccessibles aux visiteurs renouant avec l'adage de notre enfance : « on touche avec les yeux ! ». Mais cette interdiction de toucher fait également écho aux dispositifs muséographiques – vitrines, barrières, socles, gardiens – destinés à empêcher toute interaction entre l'œuvre et le « regardeur ». Finalement, seul le spectacle de l'argent est accessible.

*Moneybox* et *Funds Show* proposent également une exposition d'exposition. Au lieu de décrypter les sous-entendus du monde de l'art (Hans Haacke), d'en exposer l'in situ (Daniel Buren) ou d'y faire le vide (la récente exposition

du Centre Pompidou), Motti choisit d'exposer le « nerf de la guerre ». Les billets sont montrés comme étant ce qui a permis de faire l'exposition, seulement ce n'est que cela qui semble être exposé. Cette œuvre tautologique n'en demeure pas moins captivante. Elle reprend en effet le fameux mot d'ordre minimaliste de Stella (« ce que vous voyez est ce qui est à voir ») tout en se jouant de la forme de ce genre artistique. Alors que les artistes minimalistes ancrèrent leurs productions dans un certain formalisme – celui de la forme pure et épurée, de l'absence d'affect – Motti utilise le dollar comme matériau. Et ce matériau n'est pas dénué d'affect, il renvoie à une sorte d'analyse chère à la psychanalyse, aux sentiments, aux tabous, aux rapports sociaux. Il suffit d'observer les réactions des visiteurs de *Moneybox* ou *Funds Show* pour s'en convaincre : rarement une œuvre de facture minimale n'avait autant fait briller les yeux des enfants. Gianni Motti serait-il un Oncle Picsou sympa ?



Gianni Motti, *Funds Show* au Centre d'Art La Synagogue de Delme, Delme 2009.

Pas si sûr, car Motti pose également la question du marché de l'art. S'il est admis que la valeur pécuniaire d'une œuvre d'art n'a que très peu de rapport avec les matériaux utilisés – mais davantage avec une valeur immatérielle provenant de son auteur – qu'en sera-t-il des dollars de Motti? L'artiste déclare que ces billets seront réinjectés dans la trésorerie de la Ferme du Buisson et de la Synagogue de Delme, mais peut-on le croire lorsqu'on sait le fétichisme du monde de l'art pour les reliques d'artistes. Ne retrouvera-t-on pas les billets de Motti sur le marché de l'art? S'il en était ainsi, cela serait l'occasion d'enfin évaluer financièrement la part de valeur «immatérielle» d'un travail d'artiste. Si le matériau vaut 1 dollar (et que sa valeur absolue reste constante quoi qu'il arrive car un dollar vaudra toujours un dollar) et que le dollar réinjecté sur le marché par l'artiste vaut 100 dollars, alors on pourra évaluer la valeur immatérielle du «courtage» de l'artiste à 99 dollars. Dans cette hypothèse, cela reviendrait

à dire que la valeur immatérielle constituerait 99 % du prix d'une œuvre alors que les matériaux n'en constitueraient que 1 %. Ainsi, Motti parviendrait à résoudre un problème économique sur lequel nombre de spécialistes ont jusqu'ici buté.

Enfin, le contexte de la crise économique n'est pas étranger à *Moneybox* et *Funds Show*. Au centre de cette crise: l'emballement de l'économie mondiale en partie imputable aux spéculations sur les valeurs financières et à l'argent rendu immatériel. Les traders s'échangent des «titres» et assez étrangement ne voient jamais une liasse de billets. Dans ce paysage, Motti fait figure de brigand à l'ancienne, de tonton flingueur exposant ses valises de «petites coupures», rançon du succès. Après tout cela, qui voudra croire le seul élément biographique livré par l'artiste: «Né en Italie en 1958 et vit à Genève. Il mène une vie exemplaire.»

Maxence Alcalde

### Gianni Motti, *Funds Show*

au Centre d'Art La Synagogue de Delme,  
33 rue Poincaré, Delme.

Du 30 mai au 13 septembre 2009.

TÉL. : 03 87 01 43 42.

[www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)



GIANNI MOTTI

There's something meadow-like about Gianni Motti's exhibition, the dollar bills waving ever so slightly on garlanded pieces of string like blades of grass. Yet the ideas behind this visually arresting installation are politically inclined. Motti came up with an ingenious, cost-saving strategy for the French art center, Ferme du Buisson: he exchanged the exhibition's budget into US \$1 bills that he showcased, and then returned to the art center afterwards. Not only did the exhibition cost nothing to produce but also due to the favourable exchange rate at that time, the 5,000 dollar budget increased to 6,400. »I thank those that organized the crisis,« said the sharp-witted artist, »without them, there wouldn't have been an exhibition.«

Diese Installation von Gianni Motti hat ein bisschen etwas von einer Wiesenidylle. An zarten Fäden aufgehängt wiegen sich Dollarscheine sanft wie Grashalme im Wind. Aber dahinter verbirgt sich knallharte Kalkulation. Für den französischen Ausstellungs-ort Ferme du Buisson hatte sich Motti eine geniale und enorm kosteneffiziente Strategie ausgedacht: Er tauschte sein gesamtes Ausstellungsbudget in Ein-US-Dollarscheine um, stellte sie aus und gab sie danach dem Museum zurück. Auf diese Weise hatte er nicht nur die Produktionskosten für die Ausstellung komplett eingespart, sondern – dank des günstigen Wechselkurses – auch noch das ursprüngliche Budget von 5000 auf 6400 Dollar erhöht. »Ich danke all denen, die diese Krise organisiert haben«, ließ der scharfsinnige Künstler vernehmen, »ohne sie hätte es keine Ausstellung gegeben.«

© Gianni Motti. 2010. All rights reserved. Photo: Jacques-Henri Martelli. Installation: Ferme du Buisson.

Photo: Jacques-Henri Martelli. Installation: Ferme du Buisson.

GIANNI MOTTI

There's something meadow-like about Gianni Motti's exhibition, the dollar bills waving ever so slightly on garlanded pieces of string like blades of grass. Yet the ideas behind this visually arresting installation are politically inclined. Motti came up with an ingenious, cost-saving strategy for the French art center, Ferme du Buisson: he exchanged the exhibition's budget into US \$1 bills that he showcased, and then returned to the art center afterwards. Not only did the exhibition cost nothing to produce but also due to the favourable exchange rate at that time, the 5,000 dollar budget increased to 6,400. »I thank those that organized the crisis,« said the sharp-witted artist, »without them, there wouldn't have been an exhibition.«

Diese Installation von Gianni Motti hat ein bisschen etwas von einer Wiesenidylle. An zarten Fäden aufgehängt wiegen sich Dollarscheine sanft wie Grashalme im Wind. Aber dahinter verbirgt sich knallharte Kalkulation. Für den französischen Ausstellungs-ort Ferme du Buisson hatte sich Motti eine geniale und enorm kosteneffiziente Strategie ausgedacht: Er tauschte sein gesamtes Ausstellungsbudget in Ein-US-Dollarscheine um, stellte sie aus und gab sie danach dem Museum zurück. Auf diese Weise hatte er nicht nur die Produktionskosten für die Ausstellung komplett eingespart, sondern – dank des günstigen Wechselkurses – auch noch das ursprüngliche Budget von 5000 auf 6400 Dollar erhöht. »Ich danke all denen, die diese Krise organisiert haben«, ließ der scharfsinnige Künstler vernehmen, »ohne sie hätte es keine Ausstellung gegeben.«



© Nicolas Prache

## GIANNI MOTTI

### Moneybox et autres expositions

La stratégie artistique de Gianni Motti, objet de deux expositions personnelles ce printemps, consiste en détournements d'événements et en infiltrations dans des situations existantes. Sa devise : « Etre au bon moment au mauvais endroit. » Avec une parfaite désinvolture, il s'attaque à tous les registres de la sphère sociale : la géopolitique, les médias, le sport ou la recherche scientifique, perturbant en profondeur les systèmes concernés.

En 1986, il revendique auprès des agences de presse du monde entier l'explosion de la navette spatiale Challenger. En 1989, il profite d'une procession religieuse dans le nord de l'Espagne pour organiser son propre enterrement. En juin 1992, il se déclare responsable du tremblement de terre qui provoque dans le désert californien une fissure de 74 kilomètres. En 2003, au Centre culturel suisse avec Christoph Büchel, il propose à Fidel Castro de racheter la baie de Guantanamo, occupée illégalement par les Etats-Unis. En 2006, il entreprend une marche à pied dans l'accélérateur de particules du CERN, à la recherche de « l'anti-Motti »... A l'invitation des commissaires Julie Pellegrin et Marie Cozette, Gianni Motti conçoit un double projet inédit pour La Ferme du Buisson et La Synagogue de Delme. Avec *Moneybox*, 1<sup>re</sup> étape du derby, l'artiste réalise un « projet de crise ». Le budget total de l'exposition est converti en coupures de 1 dollar accrochées en guirlandes aux plafonds de Noisiel. La transition budget/œuvre est ici littérale. L'agitateur dérègle notre système de valeurs en instaurant la parité parfaite entre le cours des devises économiques et artistiques. Suivant le protocole précisément défini par Motti, l'œuvre sera dissoute au terme de l'exposition, les billets verts détachés et la somme restituée au Centre d'art contemporain. Un *zero-sum game* ironique pour une exposition qui casse les prix.

Rendez-vous à partir du 29 mai à La Synagogue de Delme pour découvrir le second volet de l'exposition diptyque, dont rien encore n'a été dévoilé. Gianni Motti, qui prend part à l'exposition « Usages du document » au CCS, participe par ailleurs à « Constellation », organisée par le futur Centre Pompidou-Metz qui invite une trentaine d'artistes à intervenir à Metz et dans la région. Léa Fluck

**Noisiel, La Ferme du Buisson, jusqu'au 7 juin.**

**Delme, La Synagogue, du 29 mai au 15 septembre.**

**Metz et région, jusqu'au 4 octobre.**

— [www.lafermedubuisson.com](http://www.lafermedubuisson.com)  
[www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)  
[www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr) —

Frederico Anastasi, « Gianni Motti : "Money Box" exhibition in Paris », *nietland.com*, 12 avril 2009

<http://www.nietland.com/fr/2009/04/12/gianni-motti-moneybox-exhibition-in-paris/>

Language

- Italiano

About the author

Federico Anastasi  
art director and filmmaker  
based in Paris, France  
[anastasi@undicidecimi.it](mailto:anastasi@undicidecimi.it)

Categories

- advertisement (109)
- Animation (39)
- Art (15)
- Cinema (39)
- comics (3)
- Fashion (1)
- Funny things (34)
- Graphics (7)
- jeu (6)
- Litterature (1)
- Music (17)
- Music videos (17)
- Nietland (14)
- Photography (1)

## Gianni Motti: "Moneybox", exhibition in Paris

BY ADMIN – APRIL 12, 2009

POSTED IN: ART

*L'artiste d'origine italienne Gianni Motti, auteur du savon fait avec la graisse de Berlusconi, expose dans la banlieue de Paris une œuvre inédite dédiée à la crise économique.*

La ferme du Buisson, du 9 Avril au 7 juin 2009



- Politics (3)
- technology (4)
- undicidecimi (2)
- video (3)
- web (1)

Recent Posts

- Limbo – jeu d'ombres et de lumières
- TPB AFK : The Pirate Bay – Away from Keyboard
- Trash humpers, les amants de la poubelle
- Les aventures de Royksopp in Barbieland
- Double dose, double arc en ciel
- 2012 patouze
- Kitch et pas chère
- Applaudissements pour les mains

Archives

- September 2010
- August 2010
- July 2010
- June 2010
- April 2010
- March 2010

Le célèbre artiste **Gianni Motti**, spécialisé en actions qui jouent avec le système d'information médiatique, expose son nouveau projet au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson. Dans ces temps où la crise financière est à la une, **son inspiration vient du monde de l'économie**: l'homme d'affaire américain **Bernard Madoff**, auteur de la plus grande escroquerie de tous les temps, engloutit plus de 50 milliards de dollars appartenant à ses investisseurs. La question est : « où sont passés les dollars de Madoff ? » Les voies de l'argent sont parfois mystérieuses, indéchiffrables. Dans ce contexte, Gianni Motti décide de **convertir entièrement le budget de l'expo en coupures de 1 dollar**, devise symbole du *trade* mondial, et maintenant de la crise actuelle. Les billets sont suspendus au plafond du lieu d'expo à l'aide de trombones. Le divin dollar, suspendu sur les têtes des visiteurs, si près, mais toujours "inarrivable", matérialise l'objet du désir en forme de guirlande de billets. À la fin de l'expo, l'argent devenue pièce artistique, redeviendra monnaie courante dans les poches de l'artiste, pour continuer sa vie éternelle dans l'économie mondiale.

La Ferme du Buisson, ancienne ferme des usines du chocolat Menier, empire industriel du dernier siècle, à la fois multinationale avant l'heure et cité ouvrière utopique, représente un lieu particulièrement approprié pour cette oeuvre de Gianni Motti. Si l'expérience des visiteurs peut être un peu décevante par rapport à ce spectacle répétitif et monotone, des milliers de dollars qui occupent le plafond de trois pièces, il faut se rappeler que c'est le concept derrière l'oeuvre qui a plus d'importance que sa représentation matérielle. C'est l'histoire de la conversion de l'argent en art et de l'art en argent. L'argent qui devient art et l'art qui devient argent.

Une salle est dédiée à une récolte de textes sur la carrière de Gianni Motti, qui en 20 ans d'activité artistique n'a pas manqué de choquer le public, le monde de l'art et le monde des mass media. Cette salle justifie entièrement la visite à l'exposition. Parmi ses actions les plus réussies on peut se rappeler sa revendication auprès des agences de presse internationales de plusieurs événements "naturels" comme une **éclipse** et un **tremblement de terre**. Il a aussi exposé et vendu des **pièces de savons réalisés avec la graisse de Berlusconi**, achetée en contrebande dans une

- March 2010
- February 2010
- January 2010
- December 2009
- November 2009
- October 2009
- September 2009
- August 2009
- July 2009
- June 2009
- May 2009
- April 2009
- March 2009

Search...



Blogroll

DADATOF

savons réalisés avec la graisse de Berlusconi, achetée en contrebande dans une clinique en Suisse, où le premier ministre italien a maigri grâce à la liposuction.



Gianni Motti Moneybox

- Epigraphe en réseau
- Fanfaluche
- hrrthrr
- I Am A Parcel Of Vain Striving Tied
- I am here too
- La Mia Vita Fotografata Male
- Lamerotanti
- Mange mon blog
- My Japanese is Better
- Pappa-Reale.net – Blog in cucina
- Pierre DREULLE
- Soundesign
- spizzichieboconci
- Tonton Jopp
- Links

- Sonic Belligeranza
- Stranger Things
- undicijdecimi

Meta

- Log in
- Entries RSS
- Comments RSS
- WordPress.org



Vernissage Gianni Motti Moneybox

TAGS: Art, crise, ferme du buisson, gianni, gianni motti, moneybox, motti, paris



## NOW | EXPOSITIONS



### Gianni Motti Gianni Motti 10 avril-07 juin 2009

Vernissage le 09 avril 2009

#### Noisiel. La Ferme du Buisson

Véritable génie de l'appropriation et de la manipulation des événements quotidiens ou médiatiques, Gianni Motti présente des actions qui se répercutent sous forme d'interférences absurdes et ironiques, et se transforment en outils de protestation sociale et politique à l'efficacité redoutable.



pour faire affleurer les  
nuances de l'être à deux.

AA Tweeter

#### Communiqué de presse

**Gianni Motti**  
**Gianni Motti**

Le Centre d'art de la Ferme du Buisson accueille Gianni Motti pour un double projet mené en collaboration avec le centre d'art la synagogue de Delme. Artiste démiurge et résolument inclassable, Gianni Motti aura marqué en vingt ans d'activisme artistique la scène internationale.

SUIVRE  
PARIS-ART.COM

#### Créateurs

- Gianni Motti

#### Lieu

- Noisiel. La Ferme du Buisson

#### Interviews

- Gianni Motti

#### Autres expos des artistes

- Hardcore — Vers un nouvel

## ÉDITORIAL

TOUT VOIR

### Le crépuscule du photojournalisme

Le succès récent de la foire Paris Photo, et la profusion des festivals de photographie sans cesse plus nombreux depuis les années 1970 en France et dans le monde, sont paradoxalement autant de signes d'un phénomène sans doute irréversible: le crépuscule de ce photojournalisme auquel des reporters comme Henri Cartier-Bresson,

Il est l'inventeur d'une figure aujourd'hui identifiable parmi toutes : l'artiste à la fois hors norme et citoyen ordinaire, menant une vie « exemplaire ». Fidèle à sa devise - être au bon moment au mauvais endroit -, il intervient sur tous les fronts, le plus souvent hors du monde de l'art.

Promenant sa désinvolture légendaire dans tous les domaines de la sphère sociale, Gianni Motti affirme ainsi la capacité de l'artiste d'opposer sa totale liberté à toute forme de suprématie. Véritable génie de l'appropriation et de la manipulation des événements quotidiens ou médiatiques, il met au point une stratégie artistique faite d'infiltrations et de détournements de situations existantes.

Ses actions se répercutent sous forme d'interférences absurdes et ironiques, et se transforment en outils de protestation sociale et politique à l'efficacité redoutable.

Souvent synonymes de désordre public, elles apparaissent comme le grain de sable susceptible de faire dérailler tous les systèmes, aussi rodés soient-ils. En 1986, il revendique auprès des agences de presse du monde entier l'explosion de la navette Challenger. En 1989, il profite d'une procession religieuse dans le nord de l'Espagne pour organiser son propre enterrement.

En juin 1992, il se déclare responsable du tremblement de terre qui provoque dans le désert californien une fissure de soixante-quatorze kilomètres de long, encore visible aujourd'hui.

#### activisme

- Gianni Motti et Emma Dusong
- Christoph Büchel et Gianni Motti
- Château de Tokyo / Tokyo

#### Redux

- Gianni Motti
- Less is less, more is more, that's all !
- The Other Way Around
- Abstraction extension, une scène romande et ses connexions
- Déplacements
- Usages du document
- Gianni Motti

#### Dans la même rubrique

- ▶ **Jung Hee Choi, Phill Niblock**  
Resonant Bodies
- ▶ **Renate Lorenz, Pauline Boudry**  
Salomania
- ▶ **Ryan Sullivan, Pamela Rosenkranz**  
Were all stars to disappear or die...
- ▶ **Richard Fauguet**  
Selon arrivage
- ▶ **Rebecca Bournigault**  
Révolutions arabes
- ▶ **Anthony McCall**  
Threes

Robert Doisneau, et beaucoup d'autres, ont donné ses lettres de noblesse.

L'essor de la photographie numérique n'est évidemment pas la cause principale de cette agonie du photojournalisme, qui est très directement...

Lire la suite

### Jacques Gamblin

La nuit sera calme  
de Romain Gary

lecture



104  
centquatre  
paris 9 > 17 décembre 2011

24/27/11/2011  
**mac paris**  
espace Champerret  
Porte de Champerret  
75017 paris

En 1997, il se substitue au délégué indonésien dans une session des Droits de l'Homme aux Nations Unies et intervient en faveur des minorités, provoquant l'interruption de la séance.

En 2003 avec l'artiste Christoph Büchel, il propose au gouvernement cubain d'expulser les Etats-Unis qui occupent illégalement la baie de Guantanamo pour la transformer en centre culturel.

En 2006, il entreprend une marche à pied dans l'accélérateur de particules le plus puissant au monde, à la recherche de « l'anti-Motti ». Aujourd'hui, Gianni Motti se dédouble pour une exposition en deux temps à la Ferme du Buisson et à la synagogue de Delme.

En intervenant à Noisiel, il investit un lieu emblématique du développement du capitalisme en France, laboratoire de ce que l'on considérait alors comme un « capitalisme idéal ». Ancienne ferme des usines Menier - cité ouvrière modèle et véritable empire industriel préfigurant les multinationales - la Ferme du Buisson porte l'héritage industriel mais aussi utopique du XIXe siècle et témoigne d'une époque où le capitalisme n'était pas seulement un modèle économique mais une idéologie.

Dans ce contexte particulier et en période de crise économique mondiale, l'artiste concevra un projet inédit, qui mettra une fois de plus radicalement à l'épreuve nos systèmes de valeurs.

#### Vernissage

Jeu 9 avril 2009 de 18h à 21h

Navette gratuite sur réservation : départ 18h devant l'Opéra Bastille.

Le deuxième volet de l'exposition aura lieu au centre d'art la synagogue de Delme du 29 mai au 15 septembre 2009

#### Evénement

##### Samedi 6 juin à 18h45

Soirée exceptionnelle "Réflexions sur la crise économique" autour de l'exposition de Gianni Motti.

Projection de *Let's make money*, un film d'Erwin Wagenhofer au Cinéma de la Ferme. Après *We Feed the World*, documentaire événement sur notre alimentation, le réalisateur Erwin Wagenhofer revient avec un film qui suit notre argent à la trace dans le système financier mondial. Ce documentaire impressionnant est le tout premier film à démonter les bases du système libéral et ses conséquences humaines, démographiques et écologiques.

Suivi à 20h30 de...

Visite de l'exposition de Gianni Motti, *Moneybox*, au Centre d'art

Rencontre avec Antoine Rebiscoul, consultant indépendant, auprès d'entreprises et d'organisations publiques. Tout en enseignant la philosophie et l'économie, il a travaillé plusieurs années dans des cabinets de conseil et dans la publicité. Il s'intéresse particulièrement à l'impact de la "dématérialisation" sur le problème de la valeur économique. Il participe ...

notamment aux "think-tanks" Forum d'action modernités et Futurbulences, ainsi qu'à la revue *Multitudes*. Il est membre du Conseil scientifique de l'Université technologique de Compiègne.

Réservez votre soirée au 01 64 62 77 77

ou dès maintenant en ligne

Tarifs : 6,5 € / 5 € / 3,5 €

► **Laurie Caraballo, Laurie Dall'ava**  
À distances

► **Michel Verjux**  
Vanité

► **Andy Warhol, Jackson Pollock**  
Danser sa vie

► **Cristina Iglesias**  
Cristina Iglesias

► **Jeffrey Perkins**  
A secret poet

► **Lucie Duval**  
Langage ment

► **Lola B. Deswarte**  
Les étendues

► **Shimabuku**  
Il vaut mieux éviter tout contact avec les formes de vie extra-terrestres

► **Eric Hattan**  
Les poissons, selon l'arrivage du jour

entrées gratuites sur  
[www.mac2000-art.com](http://www.mac2000-art.com)

AUDREY COTTIN  
18 OCTOBRE 2011 - 05 FÉVRIER 2012  
CHARLIE &  
SABRINA,  
QUI L'ÉUT CRU ?  
JEU DE PAUME

#### ÉCHOS

TOUT VOIR

- Centre Pompidou: préservatifs à tous les étages
- Le musée Picasso en pleine rénovation
- Le Sénat s'intéresse à «l'art d'aujourd'hui»
- Nice va créer un musée Arman
- Les [in]accoutumés, objet chorégraphique contemporain: annulation et remplacement
- La Collection Lambert officialise sa donation à l'Etat
- Opline, prix d'art contemporain sur internet
- La culture, une nourriture essentielle qui sera plus chère

- Biennale de Venise: Giulio Malgara renonce à sa nomination
- Le marché de l'art contemporain: un cliché
- Jeune Création 2011: lauréats
- Prix Cube 2012: appel à candidature

Abonnez-vous à la Newsletter

En savoir plus

Podcast Flux RSS Mobile Communauté À gagner!

#### DIAPORAMA



#### Créateurs

- Gianni Motti

#### Lieu

- Noisiel.La Ferme du Buisson

#### Interviews

- Gianni Motti

#### Autres expos des artistes

- Hardcore □ Vers un nouvel

« L'acte gratuit de Gianni Motti », *anthropia*, 6 mai 2009

[http://www.blogg.org/blog-51479-themes-l\\_acte\\_gratuit\\_de\\_gianni\\_motti-243871.html](http://www.blogg.org/blog-51479-themes-l_acte_gratuit_de_gianni_motti-243871.html)

# Anthropia

Mon village au bord du ciel, blog où s'installent mes textes et billets d'art contemporain

Happy to meet you



[anthropialeblog@gmail.com](mailto:anthropialeblog@gmail.com)

Droits réservés

Commentaires récents

Patin or not patin ?  
surfacturation  
Réponse à emelka mx  
de la définition de soi, du  
féminisme, de la photo,  
etc.  
BD SG  
Le faux mythe  
un loup qui fait couler  
l'encre

## L'acte gratuit de Gianni Motti | 06 mai 2009



Mes autres textes et images

[Le laboratoire d'Ann Veronnica Janssens](#)  
[Mes nouvelles](#)  
[Le hammam](#)  
[La sandale de Paul Bowles](#)  
[La fascination de la Cenci](#)  
[Chroniques Ivryennes](#)  
[Une nuit avec Consolateur](#)  
[Le carré psy](#)  
[Critique Cinéma](#)  
[Critique littéraire](#)  
[Bouts de rien](#)  
[L'Echappée-Belle](#)  
[La pilleuse de rêves](#)  
[Brève Histoire du Temps](#)  
[Petits conflits de voisinage](#)  
[Budleia](#)  
[Haut bas fragile](#)  
[Pas d'asphodèles pour Ania K.](#)  
[Feuilleton : les aventures de Mina](#)  
[Pour les dimanches jaunes](#)  
[Quand la pub pille l'art](#)  
[Name dropping short stories](#)  
[Débris de semaine](#)  
[Actualité](#)  
[Est-ce que tu vois ce que tu vois ?](#)  
[Fiac 2009](#)  
[L'acte gratuit de Gianni Motti](#)

3859123 visiteurs  
Depuis le début du mois :  
16852 visiteurs  
Billets :  
1434 billets

Daily motion

Wikio



Gianni Motti

Moneybox

Crédit Photo Anthropia

Publié par Anthropia à 20:32:21 dans L'acte gratuit de Gianni Motti | Commentaires (0) | Permalien

## L'acte gratuit de Gianni Motti | 06 mai 2009



Gianni Motti

Moneybox

La ferme du Buisson

[Quand l'Arlésienne s'habille en Lacroix](#)  
[Le petit gros](#)  
[Installation-Fenêtre](#)  
[Installation-Veston](#)  
[Musique](#)  
[Ballade en expos](#)  
[La force de l'Art](#)  
[Art Basel 2008](#)  
[Bill Viola](#)  
[FIAC 2008](#)  
[Fairly nightmares of Florence Reymond](#)  
[Qui a peur d'Anselm Kiefer ?](#)  
[Jimmie Durham](#)  
[Marina Abramovic](#)  
[Fiorenza Menini](#)  
[Pierre Huyghe](#)  
[Art contemporain](#)  
[Essayer la momie](#)  
[Je vide des tubes](#)  
[Make your own "papier peint"](#)  
[FIAC 2007](#)  
[Zapping unit](#)  
[Regard-camera : an exhibition](#)  
[Make your own state](#)  
[Le syndrome de Broadway](#)  
[Swiss-swiss Democracy](#)  
[Rodney Graham](#)  
[Ernest PIGNON-ERNEST](#)  
[Piano](#)  
[Spencer Tunick](#)  
[Monika Sosnowska](#)  
[Transitioners : Le Producteur](#)  
[Eric Samakh](#)

Quand la grosse fatigue atteint les mots,  
quelques images peuvent tenir bon.

Publié par Anthropia à 08:32:52 dans L'acte gratuit de Gianni Motti | Commentaires (2) | Permalien

## L'acte gratuit de Gianni Motti | 03 mai 2009



Gianni Motti

Moneybox

*The third Mind*  
*Make your own rites*  
*Ponts*  
*Désinvolture du dos*  
*Lumières d'O'Shea*  
*Bouche rouge*  
*Absolute Wilson*  
*Le livre blanc*  
*Architecture*  
*Ecoutez Otis Redding*  
*Slalom with Jeanne*  
*Moon River - Audrey Hepburn*  
*Gaz de France prend ses clients en otage*  
*Cailler, le marketing qui se les caille*  
*De la démocratie en entreprise*

### Sites à découvrir

*La boîte à images*  
*Paperblog*

### Créations

*Théâtre de Carouge*  
*Billie Holiday*  
*Jeanne Balibar*  
*Nina Simone*  
*Nino Ferre*  
*Otis Redding*  
*Fleetwood Mc*  
*Moon River*  
*La boîte à images*

### Presse et Médias

*Arrêt sur Images*  
*Revue Non-fiction*  
*Rue89*  
*Inventaire-invention*

*La ferme du Buisson*

*Cliché Anthropia*

Publié par Anthropia à 18:31:00 dans L'acte gratuit de Gianni Motti | Commentaires (0) | Permalien

## L'acte gratuit de Gianni Motti | 11 avril 2009



Corinne Lesnes

### Blogs

*Me Eolas*  
*Frédéric Ferney*  
*Bigbangblog*  
*Le Blog d'Alain*  
*Flora Bernard*

### LIBPARADE

### Art contemporain

*La Planck*  
*Liam Gillick*

### Autres sites

*La République des livres*  
*Sylvain Bourmeau*  
*Le Tiers-Livre de François Bon*  
*L'autofictif d'Eric Chevillard*  
*Chloé Delaume*  
*David Serge*  
*Déboire*

### Soutien à Aides

Gianni Motti

Crédit photo Anthropia

Publié par Anthropia à 13:07:40 dans L'acte gratuit de Gianni Motti | Commentaires (0) | Permalien

## L'acte gratuit de Gianni Motti | 11 avril 2009



Money box

Gianni Motti

### Archives

11-2011  
10-2011  
09-2011  
08-2011  
07-2011  
06-2011  
05-2011  
04-2011  
03-2011  
02-2011  
01-2011  
12-2010  
11-2010

Archives suite... ▾

### Novembre

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
			1	2	3	4 5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

RSS

RSS COMMENT

RSS PODCAST

ATOM

Centre d'Art Contemporain

Ferme du Buisson (Noisiel)

Crédit Photo Anthropia

En cette période de crise, Gianni Motti, l'artiste qui joue avec le cadre dans le monde de l'art, selon sa devise, toujours « à la mauvaise place au bon moment », fait œuvre cette fois au Centre d'Art Contemporain de la Ferme du Buisson. Julie Pellegrin le reçoit pour une carte blanche, qui s'avère être une opération blanche, à différents sens du mot.

Gianni Motti a décidé de titriser en œuvre d'art l'argent de la production, 5000 euros, transformés en coupures d'un dollar, soit 6 500 dollars, commission de l'agent de change déduite. Celui-ci a d'ailleurs bougonné devant cette demande étonnante : vous voulez repisser votre appartement ou quoi ?

Non, Gianni Motti a entrepris de nous emmener dans un cheminement mental vicieux, la provocation apparente d'abord. Comment, tous ces billets suspendus en pleine crise ? Quel mauvais goût. La mauvaise conscience des bourgeois. Les hommes de ménage ne s'y sont pas laissés prendre qui se sont mis à rire en voyant l'étalage, ils ont compté bien sûr, mais ils ont compris qu'il n'y avait là que du dérisoire face aux milliards dont les médias nous rebattent les oreilles à longueur de JT, incendiant à bon compte les patrons abuseurs.

Provocation ? Allons un peu plus loin. Tout d'abord, cet argent va revenir intégralement au Centre d'art. Même les trombones, ah, la difficulté de trouver les bons trombones pour accrocher ces billets. Le saviez-vous, qu'il existe deux sortes de trombones, ceux à bouts raccourcis et ceux dont la tige va jusqu'au bout ? C'est de ces derniers qu'on a besoin pour suspendre ce linge curieux, pour faire cette grande lessive qui mime le grand déballage du capitalisme, contraint à compter ses sous, les vrais, les réels.

Mais celle qui s'arrache les cheveux, c'est la comptable, comment imputer ce budget production qui revient comme gain à la fin de l'exposition, en général, on ne gagne pas d'argent, là on récupère la mise intégrale. Tout ceci met la comptabilité à colonne double en piètre situation, un trou noir du système comptable, un angle mort de la finance.

Gianni Motti exhibe l'argent, lui donne forme abstraite, un dôme renversé. Le passant trop rapide n'aura vu que l'installation. Mais le plasticien joue avec le signifiant ; ne doit-on pas l'oeuvre au banquier, au degré zéro de la transformation, une opération de change ? L'argent fait oeuvre, même le small money, le one dollar bill, en trois temps : argent à valeur faciale, à valeur d'échange, puis à valeur d'usage. Retour à l'envoyeur. Ce n'est pas l'argent de la dette, c'est l'argent de la rétribution, qui ne rétribue rien, ne paie aucune facture. Mépris de l'artiste qui tire à blanc sur le monde de l'art.

Ce faisant, le plasticien nous implique dans la fabrique de l'oeuvre et sa disparition, comme dans d'autres oeuvres de Gianni Motti, le protocole est respecté ; l'avant, l'après sont présents tout autant que le visible immédiat et le contexte de création intègre aussi les conditions de la néantification finale.

Comment faire acte gratuit d'argent sans virtualité technologique, comment faire écho au monde en donnant à voir les dessous de la production ? Ceci n'est pas de la création monétaire, c'est un ready-made, irruption de l'œil de l'artiste, cadrage, puis retrait, fondu au blanc. L'acte parfait en quelque sorte.



RECHERCHER :  OK  
> RECHERCHE AVANCÉE

### Gianni Motti et les nuits curieuses

PAR ARMANDE JAMMES LE 08/05/2009 À 10:38

> SE CONNECTER POUR NOTER MOYENNE: ★★★★★

2 VOTE(S) 322 LECTURE(S)

Sélectionné par artéo

#### RÉDIGEZ VOTRE CHRONIQUE

Prenez la parole et partagez votre avis...

> Rédiger une chronique

#### AUTRES CHRONIQUES DE ARMANDE JAMMES

##### FAROCKI / GRAHAM, deux artistes dialoguent.

PAR ARMANDE JAMMES

HF / RG : Harun Farocki / Rodney Graham. Deux hommes qui ont grandi dans les années de l'après-guerre : Farocki naît en 1944 dans ce qui fut la Tchécoslovaquie, Graham...

> Consulter ses chroniques



sources : <http://www.lafermedubuisson.com/les-espaces-exterieurs.html>

Après l'abbaye de Maubuisson, l'appel de la banlieue se fait par la voix de la ferme du Buisson. Il faut cette fois prendre le RER en direction de Marne-la-Vallée et descendre à Noisiel, puis marcher un peu pour atteindre la ferme, ses centres d'arts, ses cinémas, sa médiathèque et pour entrer ce soir du 25 avril, alors qu'il fait nuit depuis quelques heures, dans l'enceinte des Nuits Curieuses. Ces nuits s'allument à certains moments de l'année, en hiver, en été, le calendrier n'est pas fixe et le thème est variable. Il faut être attentif pour ne pas les manquer. L'espace de l'ancienne ferme se remplit pour quelques heures de monde, de lumière, de musique, et d'étrangetés agréables à l'image de ces « hot pots », jacuzzis de plein air. On s'y prélasser en regardant des courts-métrages plus ou moins tendres projetés non loin sur un écran.

Curieux oui, certains sans doute diront bobo parce que la soirée est calme et sereine, sous le signe de la détente : on peut en plus d'un bain chaud se faire masser. Elle est en tout cas agréable. Le thème ce soir est celui de la BD et l'on peut retrouver au travers d'installations, de performances, les nouveaux acteurs de la BD : Blutch, Dupuy-Berberian, Ruppert & Mulot etc. Ils s'essayent à mettre la BD en espace, avec des écrans, avec des acteurs, avec des jeux et des bulles interactives, c'est expérimental et parfois un peu hésitant. Que le jeu des acteurs ne soit pas à la hauteur, ou que les dispositifs deviennent fastidieux, c'est en tout cas souvent grinçant, morbide et violent comme si la BD faisait tout, au risque d'en faire trop, pour sortir de ce carcan qui la destine aux enfants. Cette nuit-là ne leur est pas destinée et les quelques-uns que je croise doivent être étrangement secoués par ces horribles histoires. D'autant que celles-ci sont portées par des graphismes qui parfois ne sont pas moins horribles et en toute conscience, qui d'autre fois, et c'est sans doute le plus pervers, sont résolument naïfs.



#### DERNIÈRES CHRONIQUES SÉLECTIONNÉES

##### Christian BOLTANSKI / 54e Biennale de Venise

PAR LAURENCE

Ainsi la soirée s'agit dans les différents endroits de la ferme, le grenier, le caravansérail, le théâtre. Je voudrais m'arrêter sur un lieu légèrement en marge, le centre d'art contemporain et sur une installation qui ne fait pas partie du programme de la soirée mais d'une exposition plus longue même si très éphémère : Gianni Motti et sa *Moneybox* (exposition du 10 Avril au 7 Juin). Au plafond des salles blanches, des billets de 1 dollar sont pendus à des fils selon un espacement régulier, à l'image de ces guirlandes de fanions que l'on tend au-dessus des rues lors des fêtes de village. Il y en a beaucoup, suffisamment pour constituer une sorte de second plafond, un peu courbe sous le poids des billets, la jolie courbe de l'argent. Le dépliant du centre explique que Motti a exposé en petites coupures le budget alloué pour l'exposition. "Le budget devient l'oeuvre". Motti n'en est pas à sa première provocation, après avoir programmé son propre enterrement, revendiqué tous les tremblements de terre, toutes les éclipses, proposé aux cubains de faire un centre culturel de Guantanamo, il est encore une fois et selon sa devise « à la mauvaise place au bon moment », et très politiquement incorrect. Mais sa démarche est limpide et ne manque pas de grâce, évidemment le public compte les billets, évaluant du même coup le prix d'une exposition, évidemment il louche sur le fragile système d'attache qui lie les billets à la corde, un simple trombone. Il ne serait pas compliqué de rafter l'ensemble, ce qui serait un bon moyen de faire parler davantage de l'exposition. Mais le propos de Motti n'est pas dans l'étalage des richesses puisque l'ensemble sera décroché à la fin de l'exposition et renvoyé à son donateur. L'exposition n'aura rien coûté et aura pourtant fait son oeuvre. L'argent pour un temps à changer de valeur, endossant celle de l'art. L'art lui aura pris la couleur verte de l'argent, couleur qu'il a depuis longtemps mais sans toujours l'avouer franchement. L'ensemble sera déconstruit au terme de deux mois d'accrochage. L'argent redeviendra l'argent et l'art on ne sait pas ce qu'il redeviendra, mais il aura pris un peu plus d'épaisseur encore.

#### LA FERME DU BUISSON

Scène nationale de Marne-la-Vallée

Centre d'art et de curiosités culturelles

Allée de la Ferme, Noisiel | 77 448 Marne-la-Vallée cedex 2 France

CONTACT :

information et billetterie : 01 64 62 77 77 fax : 01 64 62 77 99



SIGNALER



FAVORIS



IMPRIMER



ENVOYER

#### COMMENTAIRES

PAR LAURENCE

54e Exposition internationale d'art - Biennale de Venise Pavillon français Christian BOLTANSKI « CHANCE » 4 juin - 27 novembre 2011 Christian Boltanski, figure majeure de la scène...

#### atmosphère(s), l'oeuvre dans l'oeuvre à la visionairs gallery

PAR VÉRONIQUE SPAHIS

Visionairs Gallery et Véronique Grange-Spahis présentent : Atmosphère [ S ], « L'oeuvre dans l'oeuvre » Exposition du 15 mars au 30 avril 2011 Visionairs...

#### Susan Adda ArtWorks présente "Mobilographies" de Thomas Dudan au restaurant Justine, Pullman Montparnasse

PAR SUSAN ADDA

Paris - Du 10 janvier 2011 au janvier au 28 mars 2011, le restaurant le Justine en partenariat avec Susan Adda ArtWorks présente les oeuvres du Mobilographe Thomas Dudan. Cet événement...

#### TOUTES LES CHRONIQUES

- > novembre 2011 (4)
- > septembre 2011 (2)
- > juillet 2011 (5)
- > avril 2011 (2)
- > mars 2011 (3)



Shop

Prague Biennale 5/Prague Biennale Photo 2 Catalogue

Flash Art International + 4 issues Flash Art Czech & Slovak

Flash Art International + Flash Art Italy (EUROPE)

Flash Art International + Flash Art Italy (USA and others)

Flash Art Italy

Flash Art 41 years

Prague Biennale 4 Catalogue

Debora Hirsch

Art Diary International 2011/2012

Prague Biennale 3 Catalogue



**Art Diary International 2011/2012** is now out, packed with contact information for galleries, museums,

artists, curators, critics, and other professional arts services around the world.

**Gianni Motti: Funds Show**

*Pascal Beausse*

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson / Centre d'art la Synagogue de Delme 30 May – 13 September 2009 (Delme) / 10 April – 7 June 2009 (Ferme du Buisson)

This is an art about crisis. For this project in two sections, Gianni Motti took an approach of absolute transparency concerning the production of the art. He exchanged the budget of each exhibition into \$1 bills and displayed the bills themselves. In fact, the favorable exchange rate allowed him to increase the budget; the \$5,000 allocated to him by each art center became \$6,400.



At Ferme du Buisson, he hung them with clips on strings, in garlands from the ceiling of the exhibition rooms, embodying the capitalist economy and the importance of the dollar for the worldwide economy. The \$1 bill saw itself brought back with decorative value — a metaphor for the days after the party, after the orgy.



Gianni Motti, Money Box, 2009. Installation view at Centre d'art Contemporain de la Ferme du Buisson.

At Delme, the artist had the \$6,400 of bills thrown from the balcony overhanging the exhibition space below. In the reception of the art centre, a video shows the 'making of the installation from the ground: the bills whirl slowly, during the long minutes, like a downpour of rain. Money as spectacle. This is an art that is pragmatic, radical and caustic, a response from the artist to current financial disintegration. "Potentially, I could also be a millionaire!", he says with the composure that characterizes his artistic stance.



Gianni Motti, Money Box, 2009. Installation view at Centre d'art Contemporain de la Ferme du Buisson.

The art of Gianni Motti questions the truth of systems. At the end of the exhibitions, the bills will return to the budgets of the art centers. The exhibitions will not have cost anything and will therefore allow for the financing of future projects, for other artists. The work disappears and recycles itself, while escaping the system of profit and worth. At the private view of the "Funds Show," grabbing the microphone during the official speech, Gianni Motti declared with a tone that was evidently mischievous: "I thank those that organized the crisis. Without them, there would not have been an exhibition."

*(Translated from French by Gianfranco Rosolia)*



Gianni Motti, Money Box, 2009. Installation view at Centre d'art Contemporain de la Ferme du Buisson.

« Soirée exceptionnelle « Réflexions sur la crise » autour de l'exposition moneybox de Gianni Motti », *coal.blogspirit.com*, juin 2009

<http://coal.blogspirit.com/archive/2009/06/03/soiree-exceptionnelle-reflexions-sur-la-crise-autour-de-l-ex.html>

# COAL



**PRIX COAL  
2011 >  
OPEN CALL**

« Idyllique parc - Michel Blazy | Page d'accueil | "Mémoire Clause / Poireau Olaf 01.07.1985", commande de Satchie Noro, 2009 »

## Soirée exceptionnelle "Réflexions sur la crise" autour de l'exposition moneybox de Gianni Motti

Le samedi 6 juin

À 18h45

Projection de *Let's make money*, un film d'Erwin Wagenhofer au Cinéma de la Ferme. Après *We Feed the World*, documentaire événement sur notre alimentation, le réalisateur Erwin Wagenhofer revient avec un film qui suit notre argent à la trace dans le système financier mondial. Ce documentaire impressionnant démonte les bases du système libéral et ses conséquences humaines, démographiques et écologiques.

Suivi à 20h30 de...

Visite de l'exposition de Gianni Motti, *moneybox*

Rencontre avec Antoine Rebiscoul, philosophe et économiste, consultant indépendant auprès d'entreprises et d'organisations publiques. Il a travaillé plusieurs années dans des cabinets de conseil et dans la publicité. Il s'intéresse particulièrement à l'impact de la "dématérialisation" sur le problème de la valeur économique. Il participe notamment aux "think-tanks" Forum d'action modernités et Futurbulences, ainsi qu'à la revue *Multitudes*. Il est membre du Conseil scientifique de l'Université Technologique de Compiègne.

Réservez votre soirée au 01 64 62 77 77

Tarifs : 6,5 € / 5 € / 3,5 €

A PROPOS DE COAL

ACTUALITÉS COAL

AWARD / PRIX COAL 2010

AWARD / PRIX COAL 2011

BLOG ART, ECOLOGIE ET  
DÉVELOPPEMENT DURABLE

CONTACT

LIENS


« Money Box par Gianni Motti », [expo.monnaiedeparis.fr](http://expo.monnaiedeparis.fr)

<http://expo.monnaiedeparis.fr/content/money-box>

ICI, ON FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS  
EXPOSITION: Art et Argent, liaisons dangereuses

Flux 1 2 3 4 5 6 7 8 ✖ fermer

**Money Box**  
par GIANNI MOTTI



Like Send

ICI, ON FRAPPE LA MONNAIE ET LES ESPRITS  
EXPOSITION: Art et Argent, liaisons dangereuses

Flux 1 2 3 4 5 6 7 8 ✖ fermer

GIANNI MOTTI, Money Box, 2009 installation à La Ferme du Buisson.

Gianni Motti révèle l'absurde en faisant dérailler furtivement un système qui se veut rodé. Dévoreur d'informations au quotidien, il tord notre perception commune du temps et de l'espace, pour nous projeter ailleurs, aux confins de nos préjugés et de nos idées reçues, sur l'art, la politique, la science, la religion, l'économie... Il revendique des catastrophes naturelles dans les journaux, organise son propre enterrement dans les rues de Vigo, se substitue au délégué indonésien à l'ONU. L'artiste propose des situations, des points de vue décentrés et inattendus, dont la véritable consistance relève bien souvent d'un récit à partager et à transmettre. Invité par le Migros Museum de Zürich en 2004 pour une rétrospective, il construit un parcours de déambulation totalement vide, et demande aux guides de raconter ses actions passées aux visiteurs.

En 2009, la crise financière bat son plein, les pays industrialisés sont frappés au cœur, entraînant le naufrage de grandes banques, faisant chuter les marchés et menaçant l'économie mondiale. Soudain "Le Capital" de Karl Marx refait surface, même les économistes libéraux le redécouvrent sans fausse honte comme si les gens avaient désespérément besoin d'une explication philosophique à la crise. C'est dans ce climat morose que l'artiste conçoit l'exposition Moneybox. Au lieu de consacrer le budget de l'exposition à la réalisation d'une pièce, Gianni Motti propose de l'étaler au grand jour, seule la totalité de l'argent alloué à la production est exposée. Le budget devient œuvre.

Le budget de l'exposition a été converti en coupures de un dollar et les billets, accrochés sur des fils par des trombones, sont suspendus en une succession de guirlandes au plafond des trois salles.

**Vos commentaires**

**lacritique.org** NEWSLETTER OK RECHERCHER OK

ÉCARTS  
NÉCESSITÉS  
PRÉCIPITÉS  
PRÉTEXTES  
TACTIQUES  
LACUNES

LA DIMENSION CRITIQUE DU RÉSEAU

Accueil du site > Tactiques > Chroniques > GIANNI MOTTI, L'artiste et le banquier

## GIANNI MOTTI, L'artiste et le banquier

■ vendredi 21 août 2009, par Nicolas Giraud



*Le travail de Gianni Motti échappe aux formats traditionnels de diffusion de l'art. Par des gestes dérisoires l'artiste italien construit un travail qui retourne contre elles-mêmes les stratégies de pouvoir. Avec une remarquable économie de moyens, il investit les lieux, détourne l'exposition et transforme celle-ci en une machine dialectique, un poste avancé de son entreprise critique.*

Partenariat: Cliquez visitez.



Art contemporain et nouveaux médias



Festival Voies Off 2011

« Non conforme » est

Voir en ligne : [www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)

de l'ameublement, se tient une exposition (...)

### TRACTS

Dans le cadre de la manifestation sur l'art contemporain sur la Côte d'Azur, "la Maison, galerie (...)

### EDOUARD NONO UNE COSMÉTIQUE EXACÉRBE

A faire au XXI<sup>e</sup> siècle commerce d'art des seules fleurs loin de tout prétexte scientifique il faut (...)

### PEARLS OF THE NORTH-ARTISTES DU BENELUX AU PALAIS D'IÉNA

L'initiative de rassembler

Il faut se rendre jusqu'à la Ferme du Buisson où à la Synagogue de Delme pour être le témoin direct du travail de Gianni Motti. C'est sur place que l'on mesure combien son travail, à la frontière de la performance, est avant tout une expérience transgressive. La transgression n'est pas le fait d'un individu, la mise à l'épreuve d'un corps humain comme l'est une performance de Nauman, Burden ou Nitsch, mais une transgression sociale, une mise à l'épreuve du corps social.

A la ferme du Buisson, les salles d'exposition du centre d'art sont vides, il n'y a rien, ni au mur, ni au sol et ce que l'on voit au plafond adhère mal aux canons de l'installation artistique. Le budget de l'exposition a été converti en coupures de un dollar et les billets, accrochés sur des fils par des trombones, sont suspendus en une succession de guirlandes au plafond des trois salles. Il est convenu qu'à la fin de l'exposition, les billets seront décrochés et rendus au centre d'art. Si l'on met de côté tout soupçon de spéculation sur les taux de change, l'exposition est une opération comptable à somme nulle. Il est enrichissant de percevoir comment l'espace et l'argent fonctionnent sur deux plans inconciliables puisque équivalents. Les guirlandes de billets ne parviennent pas à remplir les pièces vides, les deux éléments ne se mélangent pas mais coexistent. Il ne s'agit pas d'une installation dans le sens où Motti n'expose pas une construction ou un dispositif mais expose (au sens de révéler) son exposition même.



Art contemporain et nouveaux médias



Area 25 Patrimoine



une trentaine d'artistes des trois pays (Belgique, Pays-Bas, (...))

### LA CRITIQUE À FLEUR D'IMAGES D'ISABELLE LE MINH

Comment aujourd'hui produire un art critique qui ne soit ni prétentieux ni dénué d'humour. C'est à (...)

### SITUATIONS LOCALES ET SYNERGIES EUROPÉENNES

Cette 10<sup>e</sup> Biennale Itinérante de la Jeune Création Européenne est accueillie à la Fabrique, friche (...)

### TIR À VUE DANS LA CHAMBRE NOIRE

Steven Pippin, artiste anglais né en 1960, reste trop peu connu en France malgré une belle (...)

### LA SENSUALITÉ POP DES CRÉATURES D'ALINA SZAPOCZNIKOW

Le Wiels se donne le prétexte de la présidence polonaise au Conseil de

On se rappellera, au moment où le Grand Palais expose fastueusement les portraits de commande de Warhol, cette phrase de celui qui se présentait comme un "artiste commercial" : "Supposons que vous soyez sur le point d'acheter un tableau à 200 000 dollars. A mon avis, vous feriez mieux de prendre cet argent, d'en faire une liasse et de l'accrocher au mur. Quand on vous rendrait visite, la première chose qu'on verrait serait l'argent sur le mur". A Delme, Motti a dispersé le budget de l'exposition au sol de la salle principale. Il neutralise ainsi l'espace d'exposition, le tapis de billet dans la salle vide est visible des cursives.

Le visiteur n'y voit pas un produit de la machine exposition mais ses rouages même, il a sous les yeux une sorte de tautologie, l'exposition et simultanément une abstraction économique de celle-ci. À l'inverse, en la rendant visible, Motti fait l'économie de l'exposition puisque celle-ci, à l'arrivée, n'aura aucun coût. Il reste, bien entendu, le coût de fonctionnement de l'institution, mais le geste l'expose également, on a envie d'interroger la personne chargée de l'accueil, le médiateur sur son salaire, puisque, dans cette exhibition, ils deviennent, eux aussi donnée économique, force de travail.

Le choix du dollar n'est pas innocent. Il expose une monnaie dont l'hégémonie comme étalon financier et politique est de plus en plus contestée. Il n'a pas fonction de déréaliser l'argent qui est montré mais, au contraire de le faire apparaître, de matérialiser la circulation de quantité d'argent présentée dans les médias de manière de plus en plus abstraites, de plus en plus virtuelles. Les guirlandes de dollars de Motti continuent à fonctionner hors de l'exposition, elles posent bien plus que la question du budget de l'exposition, elles rendent sensible, tangible, la circulation des capitaux les milliards que l'industrie bancaire place, transfert, recycle, escompte, échelonne, convertit, blanchit, détourne ou dématérialise.

Il semble juste de placer l'action de Motti dans la perspective du travail de Hans Haacke sur les musées. Dans les années 70, l'artiste allemand expose par un travail critique et analytique les systèmes de financement des musées qui montrent son travail. En 1971, une exposition de son travail au Guggenheim est annulée à cause d'une pièce qui révèle les manœuvres financières de trustee du musée. Dans une

polonaise au Conseil de l'Europe pour une (...)

d'une pièce qui révèle les manœuvres financières de trustee du musée. Dans une autre exposition au Wallraf-Richartz Museum de Cologne, il présente la succession des propriétaires d'une toile de Monet donnée au Musée. Cette exposition sera également annulée, en partie parce qu'elle met au jour le lien d'un des donateurs avec le régime nazi.

Lorsque Haacke attaque frontalement l'institution et, au-delà, les systèmes de pouvoir qui la justifient, l'artiste allemand se place dans une perspective didactique. Schémas, textes, illustrations viennent démontrer, mettre en accusation une institution qui n'interroge pas les conditions de son existence. On lui reprochera, dans la suite de sa carrière, de finalement faire le jeu de ces institutions lorsque celle-ci accepteront ses interventions, et donc neutraliseront en partie la portée critique de ses œuvres.

À quarante ans de distance l'artiste italien prend acte de la modification des structures de pouvoir, de l'intégration des chaînes de commande. Pour Capital Affair à Zurich, Christophe Büchel et Gianni Motti lancent une chasse au trésor en annonçant avoir caché 50000 francs suisses dans le lieu d'exposition. Les visiteurs arrivent avec des échelles, des tournevis et commencent à s'attaquer aux cloisons. Lorsque l'exposition est fermée deux jours après son ouverture, le maire de Zurich remarque dans une conférence de presse que ce n'est pas le rôle des artistes que de parler d'argent. De retour d'une résidence à l'étranger, Gianni Motti, toujours en collaboration avec Christophe Büchel, expose en lieu et place des œuvres réalisées durant sa résidence, un ensemble de cadeaux diplomatiques reçus par les ambassadeurs suisses en poste à l'étranger. À chaque fois, l'artiste évite toute muséification et renvoie l'institution à ses contradictions.



Savignano Imagini 2011

Le musée est d'ailleurs loin d'être le premier lieu de l'action de Gianni Motti. C'est avant tout sur la place publique que celle-ci s'origine. Ses premières œuvres sont des revendications de tremblements de terre, parfois relayées par les journaux. En 1997, en Colombie, il tente par télépathie de pousser le président Samper à la démission. La même année, à l'ONU, il prend la place du délégué indonésien absent, et fait une intervention sur les minorités ethniques qui provoque l'adhésion de plusieurs autres délégués et une interruption de la séance. À l'occasion d'un match de football, Motti emprunte un maillot dans les vestiaires du stade, entre sur le terrain, s'échauffe avec les joueurs et participe brièvement au match avant d'aller s'asseoir sur le banc des remplaçants. Incognito, l'artiste se glisse comme passager clandestin du flux médiatique.

Les stratégies employées sont, suivant le point de vue, des stratégies terroristes ou des stratégies de résistance. Motti évite tout rapport de force pour se glisser dans les failles, jouer de sa faiblesse. Il revendique, infiltre, détourne. Lorsque le Mamco lui propose d'intervenir dans le musée, il va jusqu'à entamer secrètement des préparatifs pour kidnapper son directeur Christian Bernard. Comme avec le terrorisme (ou la résistance), l'effet importe autant que les faits. Le travail de Motti n'existe pas réellement sous forme d'œuvre ou de document, il existe avant tout comme narration. Le monde de l'art, les articles, catalogues, expositions interviennent comme des relais, des maquis où ses histoires s'échangent, se racontent. Il peut parfois se passer plusieurs années entre une intervention de Motti et sa diffusion. "Je ne fais pas l'action pour l'exposer. Parfois je donne le document à publier, mais j'aime bien avoir le recul et exposer après"(1). Il faut le temps que l'œuvre repose, mais aussi que l'histoire se détache des faits, se constitue en "légende".

Invité en 2004 à présenter une rétrospective de son travail au Migros Museum für Gegenwartskunst, l'artiste n'a montré aucune œuvre, ni aucune documentation de ses œuvres. À la place, il a transformé l'espace en un long couloir que les visiteurs parcouraient dans un seul sens, accompagnés par des guides qui décrivaient et racontaient les diverses actions passées de l'artiste.

L'exposition pour lui reste un lieu actif. Le paradoxe d'une pratique engagée qui deviendrait relique dans le sanctuaire muséal se pose rarement avec Gianni Motti. Chacune de ses expositions est avant tout l'ouverture d'une discussion, d'un débat. Pour un vernissage au CEC de Genève Motti détourne un car de touristes Japonais à qui il fait visiter le centre. Il confronte deux systèmes clos qui se veulent antagonistes mais qui se révèlent finalement l'un l'autre. Il y a perméabilité du cadre, l'exposition ouvre toujours vers le réel.

Si sa critique n'épargne pas le monde de l'art, elle a l'intelligence de ne pas stigmatiser tel ou tel objet mais de ramener sans y toucher, les questions à un niveau éthique. En termes d'effets, les expositions et les œuvres de Gianni Motti n'ont rien de spectaculaire, elles fonctionneraient plutôt comme des bombes à retardement. Pour l'ouverture de la biennale de Prague, Gianni Motti muni d'une plaquette de présentation de la biennale va à la rencontre d'une patrouille de soldats Américains et leur demande de sécuriser la manifestation. En pleine guerre d'Irak, les soldats se déploient pour surveiller les lieux et prévenir d'éventuels risques terroristes.

L'artiste s'appuie souvent sur des événements, des mouvements. Ses actions rejouent avec des moyens dérisoires le spectacle auquel nous avons fini par nous habituer. Les formes qu'il emprunte sont souvent de l'ordre de la cérémonie ou de la célébration. Les billets accrochés en guirlandes ou jeté comme des confettis font échos à la magie, aux mats de Cocagne ou à la chasse au trésor utilisées dans d'autres œuvres. La fête intervient chez lui comme un moment transgressif, moment carnavalesque où le pouvoir politique, économique, scientifique ou culturel est moqué, mis à nu sans qu'il puisse répliquer. Les interventions de Motti utilisent des voies légitimes mais en même temps les mets en court-circuit. Il ne cherche pas le débat avec le pouvoir, mais se comporte comme un pirate qui détourne discours, objets et dispositifs de contrôle.

Le travail de l'artiste est un geste d'insurrection politique, intellectuelle. On le voit avec ces deux expositions, Motti n'attaque pas le musée, il n'attaque pas le système bancaire ni ne remet en cause son fonctionnement, il met simplement en circulation une fable, une histoire que l'on se raconte et dont les moyens volontairement limités, dérisoires, dissimulent une force critique à longue portée. Quant à l'artiste, il défend la simplicité et la spontanéité de son action. Sa biographie "officielle" le décrit ainsi "né en 1958 à Sondrio, Italie, vit et travaille à Genève, où il mène une vie exemplaire". En une phrase se trouve résumé sa posture, se tenir comme exemple, comme l'un de ces exemplum classique qui par leur constance, leurs actions, inspire aux autres l'idée du bien commun.

(1) interview de Gianni Motti par Éléonore Saintagnan

[haut de page](#)

++INFO++

Moneybox du 9 avril au 7 juin 2009 à la ferme du Buisson [www.lafermedubuisson.com](http://www.lafermedubuisson.com)

Funds Show du 30 mai au 13 septembre à la Synagogue de Delme [www.cac-synagoguedelme.org](http://www.cac-synagoguedelme.org)